



« On m'avait interdit de chanter ma chanson, pas de la jouer. J'arrivais sur scène avec ma guitare, je jouais, et tout le public chantait. Je restais muet pour me conformer à l'interdiction. C'est ça la force d'une chanson, pas de frontière, on ne peut pas la brûler, elle traverse les époques ».

Lluís Llach pour « L'Estaca »

Mario

RENCONTRES DE CHORALES DE CHANTS REVOLUTIONNAIRES

Le Villard du 27 juillet au 3 août 2013

Royere-de-Vassivière (Limousin)

A la huelga _____	2
Amis, dessous la cendre _____	3
Arriba que mando el sol _____	4
Bandera negra _____	5
Café café _____	6
Chômage au fond de la vallée _____	7
Copying is not theft _____	8
Dimmi bel giovane _____	9
Il feroce monarchico bava _____	10
Javazooka _____	11
La butte rouge _____	12
La complainte de mandrin _____	13
La complainte des filles de joie _____	14
L'âme de la Palestine _____	15
Les mineurs de Trieux _____	16
Notre-Dame des oiseaux de fer _____	17
Que la tortilla se vuelve _____	18
Rastapopoulos sirtaki _____	19
Si me quieres escribir _____	20
Tango della feminista _____	21
The slime _____	22
Win a Ramallah _____	23
Zog nit keynmol _____	24

A LA HUELGA

Chicho Sánchez Ferlosio, accessoirement fils de Rafael Sanchez Mazas (écrivain et un des fondateurs de la Phalange), opposé au régime de Franco et auteur de nombreuses chansons. auteur entre autres d'un disque gravé dans la clandestinité à Madrid en 1963 (Canciones de la resistencia española). Cette chanson appelle à la grève générale lors du soulèvement dans les Asturies en avril 1962.

A la huelga companero
No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta
Es la hora de luchar

A la huelga diez
A la huelga cien
A la huelga madre
Yo voy tambien
A la huelga cien
A la huelga mil
Yo por ellos madre
Y ellos por mi

Contra el gobierno del hambre
nos vamos a levantar
todos los trabajadores,
codo a codo por el pan.

Desde el pozo y el arado*
Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo
A la huelga general

A la huelga diez...

Todos los pueblos del mundo
La mano nos van a dar
Para devolver a espana
Su perdida libertad

A la huelga diez...A la huelga diez...

Toulouse

En grève, compagnon
Ne vas pas travailler
Laisse les outils sur place
C'est l'heure de lutter.

Dix en grève
Cent en grève

En grève, mère
J'y vais aussi.
Cent en grève
Mille en grève
Moi pour eux, mère
Et eux pour moi.

Contre le gouvernement de la faim.
Nous allons soulever
Tous les travailleurs
Coude à coude pour le pain.

Depuis le puits et la charrue
Depuis le tour et le métier à tisser
Les hommes du peuple partiront
En grève générale

Tous les peuples du monde
Vont nous donner la main
Pour rendre à l'Espagne
Sa liberté perdue
autre version : la besana (le sillon)

AMIS, DESSOUS LA CENDRE Serge Utgé-Royo

Riom

Amis, dessous la cendre, le feu, va tout brûler
La nuit, pourrait descendre, dessus, nos amitiés

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes claires
Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne
Nous allons compter les pendus
Au couchant d'une autre après-guerre
Et vous saluerez des drapeaux
En priant debout
Sans vergogne

Amis, dessous la cendre, le feu, va tout brûler
La nuit, pourrai descendre, dessus nos amitiés

La nouvelle chasse est ouverte
Cachons nos rires basanés
Les mots s'effacent sous les poings
Et les chansons sous les discours
Si vos lèvres sont entrouvertes
Un ordre viendra les souder
Des gamins lâcheront les chiens
Sur les aveugles et sur les sourds

Je crie, pour me défendre, à moi, les étrangers
La vie est bonne à prendre, et belle à partager

Si les massacres s'accumulent
Votre mémoire s'atrophie
Et la sinistre marée noire
Couvre à nouveau notre avenir
Vous cherchez dans le crépuscule
L'espérance de la survie
Les bruits de bottes de l'Histoire
N'éveillent pas vos souvenirs

Amis, dessous la cendre...

Je crie pour me défendre : à moi les étrangers
La vie est bonne à prendre, et belle à partager

ARRIBA QUE MANDO EL SOL Violeta Parra 1917/1967 Saint-Etienne

Chanson Chilienne sur les mineurs. Tout peut arriver, de toute façon le mineur sera toujours brûlé par le soleil pendant que le nanti sera à l'abri des lois.

Cuando fui para la pampa
llevaba mi corazón
contento como un chirigüe,
pero allá se me murió.
Primero perdí las plumas
y luego perdí la voz,
y arriba quemando el sol.

Cuando vide los mineros
dentro de su habitación
me dije: « mejor habita
en su concha el caracol.
O a la sombra de las leyes
el refinado ladrón »,
y arriba quemando el sol.

Las hileras de casuchas,
frente a frente, si, señor,
las hileras de mujeres
frente al único pilón.
Cada una con su balde
y su cara de aflicción,
y arriba quemando el sol.

Paso por un pueblo muerto
se me nubla el corazón,
aunque donde habita gente
la muerte es mucho peor,
Enterraron la justicia,
enterraron la razón,
y arriba quemando el sol.

Si alguien dice que yo sueño
cuentos de ponderación,
digo que esto pasa en Chuqui
pero en Santa Juana es peor.
El minero ya no sabe
lo que vale su sudor,
y arriba quemando el sol.

Me volví para Santiago
sin comprender el color
con que pintan la noticia
cuando el pobre dice no.
Abajo, la noche oscura,
oro, salitre y carbón,
y arriba quemando el sol

BANDERA NEGRA de Jaime Guevara

Lyon

(CORO)

Negra, negra, negra es mi bandera, (bis)
como Kropotkin y Malatesta te quiero negra, negra bandera,
como mi España la de los treintas te quiero negra, negra bandera.

Tú dices que no me quieres porque soy un anarquista, (bis)
¿Por qué si yo a ti te quiero aunque marxista? (bis)

(CORO)

Tú dices que nos protege como árbitro el Estado
pero yo quiero ser libre sin dios ni amo.

(CORO)

Hay una palabra mala para los capitalistas,
también para los jefes y es "anarquista".

(CORO)

Tú dices que no es posible convivir sin un gobierno,
yo digo que no se puede en este infierno.

(CORO)

Tú dices que necesito tu partido como iglesia,
parece que en estos años te ha dado amnesia.

(CORO)

Hay una forma precisa de ordenar atrocidades
y es siendo como la mafia de autoridades.

(CORO)

CAFE CAFE De Claude Michel

Brest

Tu ne vois des tropiques que des plages magiques
Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer
Tu n'connais de l'Afrique que des gens faméliques
Qu'on t'montre à la télé quand tu bois ton café.

R

Café, café cacahuète chocolat, t'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café, café cacahuète chocolat, et qu'ils ont récolté tous ces trucs-là.

Paysans du Brésil cultivent les haricots
Qu'on chasse des terres fertiles pour nourrir nos bestiaux
Pour planter du café du sucre et du soja
Z'ont plus rien à bouffer mais ça ça nous gêne pas.

R

Pour nourrir en Bretagne des porcs et des poulets
On importe des montagnes l'manioc thaïlandais
La farine de poisson qui nous vient du Chili
S'rait pas pour ça qu'il n'ont plus assez d'calories.

R

Comme on était noyé sous nos excédents d'lait
Alors au Bangladesh on leur a envoyé
Comme ce lait est donné le prix s'est effondré
Et ils sont dans la dèche tous ceux qu'en produisaient.

R

Tu me diras pourtant la séch'resse au Sahel
On y est pour rien vraiment c'est tout c'qu'il y a d'naturel
On a pour développer les cultures tropicales
Trop détruit la forêt y'a plus d'eau c'est normal.

R

*Le soir à la télé tu peux voir en Afrique
Sans un cri sans un pleur des enfants qui meurent*
On t'parle de charité et tu donnes un peu d'fric
Ça t'évite de penser qu'au fond c'est politique.

R

Café café cacahuète chocolat, t'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café café si on leur prenait pas, ce qu'ils ont récolté ils n'en s'rait ptête pas là
Café, café, *café, café, café, café, café, café, café,...*

CHOMAGE AU FOND DE LA VALLEE

Riom

chanson Plus bifluorée

Les hommes :

Chômage au fond de la vallée (ré)
C'est là la vraie fatalité
Voici qu'en la nuit étoilée
Un sans emploi nous est donné
Séraphin Dedroit il se nomme
Il était cadre et respectée
Aujourd'hui pôvre petit homme
Voilà que tu es licencié

Les femmes :

Quand la cloche sonne sonne
C'est à l'Armée du Salut
Que se ressemblent les hommes
Les hommes qu'ont tout perdus
Armée froide qui résonne
En haillons et peu vêtus
Plus de trois millions entonnent
Le chant triste et monotone
C'est la chanson du chô'm'du

Chômage au fond de la vallée
Peu de familles sont épargnées
Voilà qu'après dix-neuf années
Le Séraphin est remercié
Qu'arrive-t-il ? Ah quel marasme
Sa femme geint près de l'évier
Ses deux fillettes font de l'asthme
Son vieux chien est paralysé

Quand la cloche sonne sonne
C'est la douleur des vaincus
Qui au fond des cœurs résonne

Comme un cri d'amour perdu
Et l'assistance sociale
Ne pourra rien y changer
Séraphin est au plus mal
Part à la banque locale
Avec un grand pistolet

Chômage au fond de la vallée
Un drame horrible est arrivé
Hier un homme a pris en otage
Le patron de Crédit Lyonnais
Séraphin Dedroit il se nomme
Il était cadre et respecté
Aujourd'hui pauvre petit homme
Les policiers l'ont arrêté

Quand la cloche sonne sonne
C'est chaque jour à midi
Que se rassemblent les hommes
Pour un repas entre amis
Séraphin est tout sourire
Plus besoin de RMI
A l'atelier on l'admire
On assure son avenir
A la prison de Fleury

Tutti :

A la prison de Fleury

COPYING IS NOT THEFT (DO)

Grenoble

Paroles & musique Nina Paley (2010)

Alors que les grands groupes semenciers cherchent à interdire, par la loi ou la génétique (OGM), la réutilisation de leurs graines ; que les groupes pharmaceutiques cherchent à interdire, par la loi ou les brevets, la production de médicaments génériques ; que les grosses industries culturelles cherchent à interdire, par la loi et les mesures techniques (DRM), la copie d'œuvres, Nina Paley, activiste américaine de la culture libre, affirme que copier n'est pas voler : copier, c'est partager.

Copying is not theft.

Stealing a thing leaves one less left

Copying it makes one thing more;

That's what copying's for.

Copying is not theft.

If I copy yours you have it too

One for me and one for you

That's what copies can do

If I steal your bicycle

You have to take the bus,

But if I just copy it

There's one for each of us!

Making more of a thing,

That is what we call "copying"

Sharing ideas with everyone

That's why copying is FUN!

Copier n'est pas voler

Si on te vole tu n'as plus rien

Si c'est copier tu n'as pas moins

Copier, c'est partager !

Copier n'est pas voler

Je copie le tien, tu en gardes un

Et on a chacun le sien

Copier, ça fait du bien !

Si tu me voles ma bécane,

Je dois prendre le tram.

Mais si t'en fais une copie,

T'en auras une aussi.

Reproduire sans complexe

Ça peut devenir un réflexe

On partage ainsi les idées

Oui vraiment copier, c'est le pied !

Dimmi bel giovane

Parma

Il canto "Dimmi bel giovane" è una poesia scritta nel 1873 dell'internazionalista pisano Francesco Bertelli, dal titolo "Dimmi buon giovine. Esame d'ammissione del volontario alla Comune di Parigi".

Dis-moi beau jeune homme (trad. I. Di Jorio – J. Sfeir, 2013)

La chanson, écrite en 1873 par l'internationaliste pisan Francesco Bertelli, est une poème qui avait pour titre "Dis-moi beau jeune homme: examen d'entrée du bénévole à la Commune de Paris".

Dimmi bel giovane
onesto e biondo
dimmi la patria
tua qual è
tua qual è

Adoro il popolo
la mia patria è il mondo
il pensiero libero
è la mia fé
è la mia fé

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
il tempo è dei filosofi

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
la terra è di chi la lavora

Addio mia bella
casetta addio
madre amatissima
e genitor
e genitor

Io pugno intrepido
per la Comune
come Leonida
saprò morir
saprò morir.

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
il tempo è dei filosofi

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
la terra è di chi la lavora

Dis-moi beau jeune homme
honnête et blond
dis-moi la patrie
qui est la tienne
qui est la tienne

J'adore le peuple
ma patrie est le monde
la libre pensée
elle est ma foi
elle est ma foi

La maison est à qui l'habite
est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
le temps est aux philosophes

La maison est à qui l'habite
est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
et la terre à qui la travaille.

Adieu ma belle
maisonnette Adieu
mère bien-aimée
adieu parent
adieu parent

Intrépide je me bats
pour la Commune
et comme Leonidas
j'saurai mourir
j'saurai mourir

La maison est à qui l'habite
est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
le temps est aux philosophes

La maison est à qui l'habite
Est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
et la terre à qui la travaille

IL FEROCO MONARCHICO BAVA

Alle grida strazianti e dolenti
di una folla che pan domandava,
il feroce monarchico Bava
gli affamati col piombo sfamò.

Furon mille i caduti innocenti
sotto al fuoco degli armati caini
e al furor dei soldati assassini
"morte ai vili!" la plebe gridò.

Deh non rider sabauda marmaglia
se il fucile ha domato i ribelli,
se i fratelli hanno ucciso i fratelli,
sul tuo capo quel sangue cadrà!

La panciuta caterva dei ladri,
dopo avervi ogni bene usurpato,
la lor sete ha di sangue saziato
in quel giorno nefasto e feral

Su piangete mestissime madri
quando oscura discende la sera
per i figli gettati in galera,
per gli uccisi dal piombo fatal.

Canzone nata in occasione dei tumulti di Milano del maggio 1898 e della spietata repressione dell'esercito.

Il generale Bava Beccaris in occasione dei "moti del pane" ordinò l'uso dei cannoni sulla folla compiendo così un massacro.

La repressione costò più di cento morti e oltre cinquecento feriti.

Il generale fu premiato dal re Umberto I con la croce di Grand Ufficiale dell'ordine militare dei Savoia.

Il re, ritenuto responsabile di quei tragici avvenimenti, venne ucciso dall'anarchico Gaetano Bresci il 29 luglio 1900.

LE FEROCO MONARCHISTE BAVA - L'HYMNE DU SANG Parma

Aux cris de douleur et de faim
D'une foule qui demandait du pain
Le féroce monarchiste Bava
Aux affamés servit le plomb pour le pain.

Mille innocents tombèrent
Sous le feu des tueurs de Caïn
Et face à la furie des soldats assassins
Le peuple cria : "Mort aux lâches !"

Hé, il ne faut pas rire, racaille savoyarde
Si le fusil a dompté les rebelles,
Si des frères ont tué les frères,
C'est sur ta tête que le sang retombera.

La panse rebondie des voleurs
Après vous avoir tout volé,
A étanché sa soif de sang
Dans ce jour néfaste et funeste.

Pleurez mères affligées,
Quand sombre tombe la soirée,
Pour vos fils jetés en prison,
Pour les tués du plomb fatal.

JAVAZOOKA

Marseille

Palabres et musique d'Igor Agar, auteur compositheur interpouette, enregistrée en 1998 dans les caves du Clandé.

Il y avait, dans la cellule, le gars Dudule,
un mauvais cambrioleur, mais quel bricoleur.
Par aubaine, y avait aussi, Monsieur Dupuis,
c'était un mauvais financier, mais artificier.
En un an, on c'est fait passer, sans trop de dégâts,
un authentique bazooka, en pièces détachées.

*Qu'est c'que c'est que cette zonzon qui est pleine de murs ?
On va les faire fondre !
Qu'est c'que c'est qu'ce troupeau d'maton qui joue les gros durs ?
On va tous les tondre !*

En cabane, faut bien s'occuper, surtout la nuit,
c'est à la lueur du briquet qu'on l'a construit.
La journée, on jouait les zombies, sans faire les rebelles ;
la vraie vie, ça s'passait la nuit, à construire la belle.
On voyait les autres locataires muter en calendrier,
en bête fauve, ou en courant d'air, mais nous, on tenait.

refrain

Un beau jour Dudule a dit "C'est prêt, faut voir si c'est viable".
La porte blindée a fait les frais du pau' contribuable.
Puis sans consulter l'architecte, quelques modifications,
et voilà le troupeau d'matons qui prend la poudre d'escampette.
"Tiens m'ossieu l'directeur, bonjours ! Dites, ça vous chagrine
de nous emmener faire un p'tit tour dans vot' limousine ?"

refrain

Il nous restait plus qu'une fusée dans not' bazooka,
mais celle là l'était réservée à la maison poulaga ;
car après toutes ces années de cantine pourrie,
on avait l'envie folle de goûter au vrai poulet rôti.
Mais voilà, les gallinacés s'envolaient sur not' passage,
et le monde, ainsi libéré, prenait un autre visage !

refrain

LA BUTTE ROUGE

Georges Krier et Montéhus, 1922 ou 1923

Chanson anti-guerre par excellence, elle fait référence à la « butte Bapaume », un lieu-dit inhabité dans les environs de Berzieux, et à un sanglant épisode sur le front de Champagne, pendant la Première Guerre mondiale.

Sur c'te butte là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah ! C'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Panam' qu'est le roi des patelins.
C'qu'elle en a bu du beau sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents !

Refrain

*La Butt' Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin.
Qui boira ce vin là, boira l'sang des copains.*

Sur c'te butte là on n'y faisait pas la noce
Comme à Montmartre où l'champagne coul' à flots ;
Mais les pauvr's gars qu'avaient laissé des gosses
Y faisaient entendre de terribles sanglots !
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,
Larm's d'ouvriers, larmes de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

... Qui boit de ce vin là, boit les larmes des copains

Sur c'te butte là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons ;
Filles et gars doucement y échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

... Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains !

Toulouse

LA COMPLAINTÉ DE MANDRIN

Louis Mandrin (1725 – 1755) est un célèbre contrebandier du Dauphiné, roué vif à Valence. Cette complainte est anonyme et de date inconnue, mais l'air est inspiré d'un prélude d'un opéra de Rameau. Cette complainte a été popularisée au 19^e siècle, en particulier pendant la Commune.

Nous étions vingt ou trente,
Brigands dans une bande,
Tous habillés de blanc,
A la mod' des... Vous m'entendez ?
Tous habillés de blanc,
A la mod' des marchands.

La première volerie,
Que je fis dans ma vie,
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un... Vous m'entendez ?
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un curé.

J'entraï dedans sa chambre,
Mon dieu qu'elle était grande !
J'y trouvai mille écus,
J'y mis la main... Vous m'entendez ?
J'y trouvai mille écus,
J'y mis la main dessus.

J'entraï dedans une autre,
Mon dieu qu'elle était haute !
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois... Vous m'entendez ?
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois chariots.

Je les portai pour vendre,
A la foire de hollande.
J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien... Vous m'entendez ?

Limoges

J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien coûté.

Cès messieurs de Grenoble,
Avec leurs longues robes,
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt... Vous m'entendez ?
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt jugé.

Ils m'ont jugé à pendre,
Ah ! C'est dur à entendre !
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du... Vous m'entendez ?
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du marché.

Monté sur la potence,
Je regardais la France.
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un... Vous m'entendez ?
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un buisson.

"Compagnons de misère,
Allez dire à ma mère,
Qu'ell' ne m' reverra plus,
J'suis un enfant... Vous m'entendez ?
Qu'ell' ne m' reverra plus
J'suis un enfant perdu."

LA COMPLAINTÉ DES FILLES DE JOIES

Georges Brassens, 1961

Rouen

Bien que ces vaches de bourgeois x2
Les appell'nt filles de joie x2
C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent
Parole, parole
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent

Ell's sont méprisées du public
Ell's sont bousculées par les flics
Et menacées de la vérole
Parole, parole
Et menacées de la vérole

Car, même avec des pieds de grue
Fair' les cents pas le long des rues
C'est fatigant pour les guibolles
Parole, parole
C'est fatigant pour les guibolles

Bien qu'tout' la vie ell's fass'nt l'amour
Qu'ell's se marient vingt fois par jour
La noce est jamais pour leur fiole
Parole, parole
La noce est jamais pour leur fiole

Non seulement ell's ont des cors
Des oeils-de-perdrix, mais encore
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles
Parole, parole
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles

Fils de pécore et de minus
Ris par de la pauvre Vénus
La pauvre vieille casserole
Parole, parole
La pauvre vieille casserole

Y a des clients, y a des salauds
Qui se trempent jamais dans l'eau
Faut pourtant qu'elles les cajolent
Parole, parole
Faut pourtant qu'elles les cajolent

Il s'en fallait de peu, mon cher
Que cett' putain ne fût ta mère
Cette putain dont tu rigoles
Parole, parole
Cette putain dont tu rigoles

Qu'ell's leur fassent la courte échelle
Pour monter au septième ciel
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent
Parole, parole
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent

L'AME DE LA PALESTINE Jean-Paul / Solène

Rouen

Les oliviers dans la lumière ardente
Symboles de vie en terre de Palestine
Les colonies et leurs armes démentes
Symboles de mort sur les collines

Refrain

Mêm' s'ils vol'nt tout' la terr' de Palestine
Ils n'auront pas l'âm' de la Palestine (bis)

Ils vol'nt nos champs, nos coteaux nos vallées
Pill'nt nos maisons et confisquent nos sources
Ils s'imagin'nt avoir partie gagnée
Ils ne voient pas le bord du gouffre

Leurs chars furieux viol'nt les nuits de nos villes
Leurs soldats fous vol'nt les vies de nos fils
Nos cris se perd'nt dans un monde immobile
Mais nous rions de leurs yeux trist's

Derrière les miradors et les barrières
Nos poings saluent la liberté qui danse
Leur mur retournera à la poussière
On n'emprisonn' pas l'espérance

Dernier refrain :

Ils n'auront pas la terre de Palestine
Ils n'auront pas l'âme de la Palestine

LES MINEURS DE TRIEUX

Le chant de la corporation

C'était hier le meeting des mineurs
Rassemblement de tous ces braves gens
Ils sont venus de toute la Lorraine
Pour protester contre les licenciements (bis)

Le défilé, d'une ampleur remarquable
Tous rassemblés devant le monument
On y brûla les lettres de menace
Que les patrons nous avaient envoyé (bis)

Et tous unis dans un élan sublime
Pleins de colère et d'indignation
Criant devant ces mesures scélérates
Leur volonté de rester des mineurs (bis)

Pauvre mineur c'est toujours toi qui trinques
C'est toi qu'on brime qu'on presse comme un citron
Mais aujourd'hui il faut que cela cesse
Voilà pourquoi nous occupons le fond (bis)

Oui notre lutte a été un succès
Au fond, au jour continuons le combat
Unissons-nous comme au fond de la mine
Alors ainsi, nous retournerons mineurs (bis)

Nancy

Body
Box

NOTRE-DAME DES OISEAUX DE FER

Texte Sylvain Girault Interprétation Hamon Martin Quintet

Brest

On veut du silence et du temps
On veut sortir à la lumière
On veut cultiver nos enfants
Et on veut cultiver nos terres

Notre-dame des landes de terre
Notre-Dame des chemins de long
Notre-Dame des oiseaux de terre
Notre-Dame des livres et des sons

*On ne veut pas de tant de tant
On ne veut pas de temps de fer
Pour les avions _ il n'est plus temps
On ne veut pas de votre enfer*

*Notre-Dame _ des fils de fer
Notre-Dame des routes et des
ponts
Notre-Dame des oiseaux de fer
Notre-Dame des bêtes à béton*

Du ciel est descendu le vent
Du ciel est descendu le vert
On ne veut pas que du ciel
descendent
Des cendres de mort et de fer

Pas de pistes aux oiseaux de fer

Pas de fer en place des oiseaux
Que c'est triste un monde sans
chair
Que c'est cher un monde de sots

Refrain

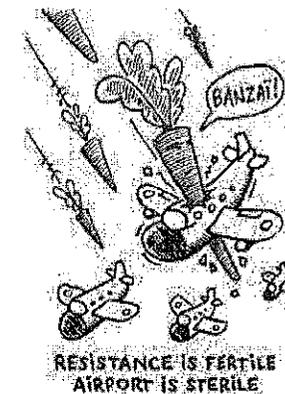
On a mis tant de tant de tant
On a mis tant de temps à faire
Et maintenant tenant tenant
Et maintenant faudrait défaire

La mort des fermes et du bocage
La mort des chemins, des oiseaux
La mort des mares, la mort des
vaches
La mort du lait, la mort de l'eau

Refrain

L'autre jour en m'y promenant
J'ai vu le vol d'une hirondelle
J'ai vu qu'elle avait du tourment
C'était le retour du printemps.

*Refrain final avec dernière phrase :
Notre-Dame sans votre béton*



QUE LA TORTILLA SE VUELVA

(Que le destin s'inverse ou l'herbe des chemins)

Cette chanson est un hymne contre la guerre et la dictature en générale, un symbole de la liberté d'expression, contre la censure du pouvoir en place et l'oppression des peuples à la solde de ceux qui détiennent l'argent et le pouvoir. *Elle est attribuée à Chicho Sánchez Ferlosio chanteur espagnol qui s'opposa au franquisme et reprise ensuite par des interprètes chiliens ; Jara, Alarcon puis le groupe Quilapayun.*

La hierba de los caminos
La pisan los caminantes (bis)
Y a la mujer del obrero
La pisa cuatro tunantes
De esos que tienen dinero (bis)

*L'herbe des chemins
Est foulée par les marcheurs
Et la femme de l'ouvrier
Est abusée par quatre canailles
De ceux qui ont du fric*

Que culpa tiene el tomate
Que está tranquilo en la mata (bis)
Y viene un hijo de puta
Y lo mete en una lata
Y lo manda pa' Caracas (bis)

*Est-ce la faute de la tomate
Bien peinarde sur son pied
Si un fils de pute arrive
La fourre dans une caisse
Et l'expédition à Caracas*

Los señores de la mina
Han comprado una romana (bis)
Para pesar el dinero
Que todita la semana
Le roban al pobre obrero (bis)

*Les proprios de la mine
Ont acheté une balance
Pour bien peser l'argent
Que semaine après semaine
Ils volent au pauvre ouvrier*

Qué culpa que tiene el cobre
que está tranquilo en la mina
si viene un yanqui ladrón
y lo mete en un vagón
y lo manda a Nueva York.**

*Est-ce la faute du cuivre
Qui est tranquille dans la mine
Si arrive un voleur yankee
Et le met dans un wagon
Et l'expédition à New York***

Cuando querra el dios del cielo
Que la tortilla se vuelva (bis)
Que la tortilla se vuelva
Que los pobres coman pan
Los ricos mierda mierda (bis)

*Quand donc voudra le dieu du ciel
Que le destin s'inverse
Que les pauvres mangent du pain
Et que les riches bouffent de la merde,
la merde*

** Estrofa añadida por Rolando Alarcón

** Couplet ajouté par Rolando Alarco

Brest

RASTAPOPOULOS SIRTAKI des Rageous Gratoons

Lille

Rastapopoulos, homme pétri d'arrogance et de vice,
a des résidences à Samos, aux Bahamas et à Byzance,
son épouse à Samotras et sa maîtresse en Cappadoce,
des unes aux autres il saute à bord de son jet monoplace.

Rastapopoulos est plein aux as comme Onassis.
Jour après jour il amasse tant et plus de caillasses,
car Rastapopoulos est un cadon du négoce,
expert en la manipulation des liasses et des masses.

Rastapopoulos possède des palaces à Nice,
des bouges à Florianopolis, des casinos à Las Vegas,
des usines à Mulhouse qu'il délocalise à Lagos,
afin de raquer moins de charge et pouvoir faire bosser des gosses.

Et il danse le Sirtaki de la haute finance,
le Sirtaki de la toute puissance,
au rythme des indices de croissance,
il dansera jusqu'à l'ivresse.

Et il danse au son de la fanfare de sa milice,
il danse avec d'autant plus de délice,
qu'il sait qu'un beau jour il l'aura dans l'os,
tel est Rastapopoulos.

SI ME QUIERES ESCIBIR

Londres

- anonymous song from International Brigade in Spanish Civil War. New arrangement written for 75th anniversary of the start of the war.

first line of each verse by soloist.

Si me quieres escribir, ya sabes mi paradero,
If you want to write to me you know exactly where I'm stationed
On the front at Gandesa, in the first line of the fighting.
En el frente de Gandesa primera linea de fuego.

Si tu quieres comer bien, barato y de buena forma.
If you want to eat your fill, good food and not too many pesos,
On that bloody battlefield stands an inn where you are welcome.
En el frente de Gandesa, alli tienen una fonda.

En la entrada de la fonda, Hay un moro Mohamed
At the entrance to this inn you'll meet a Moor who's called Mohammed,
He will greet you, "Hurry, hurry, hot and spicy food awaits you."
Que te dice, "Pasa, pasa! ¿que quieres para comer?"

El primer plato que dan, son grenadas rompedoras
But for starters you'll be served hot grenades in quick succession,
Followed by a burst of shrapnel, makes a meal you'll all remember.
El segundo de metralla para recordar memorias.

Si me quieres escribir,
Si me quieres.....

TANGO DELLA FEMMINISTA

Cor capello dritto 'n testa
e lo sguardo a pugnaletto
se ne va
monta 'n trave e aspetta al varco
chi la sfiorerà
ecco là spunta l'ometto
c'è cascato ZA
'na guardata, 'na bruciata
quello è corco e nun ce prova più

A I Tango della feminista
Tango della ribbellion

Cor sorriso 'npo' allupato
e lo sguardo assatanato
se ne va
va pe' strada a tutte l'ore
'ndo je pare e chi la fermerà
ecco là spunta er bulletto
c'è cascato ZA
na guardata na bruciata
quello è corco e nun ce prova più

A I Tango della feminista
Tango della ribbellion

Co' la chioma sciorta ar vento
e er sorriso a t'amo tanto
se ne va
fra la gente che cammina
che s'intruppa e s'avvelena
se ne va
d'esse sola o 'n compagnia
je ne frega poco o gnente
perché sa
c'hessa donna è 'na conquista
l'ha sgamato 'nsieme a tante
e chi la ferma più

A I Tango della feminista
Tango della ribbellion

Au début des années de plomb en Italie, les femmes des mouvements féministes italiens s'opposent aux courants politiques qui marginalisent sinon méprisent les luttes des femmes, jusqu'à l'extrême gauche qui subordonne leurs revendications à la lutte des classes.

Constatant que les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes, n'expriment pas leurs préoccupations politiques, elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis composent, autour de thèmes comme l'homosexualité, le travail, le couple, la prostitution, l'avortement... Ici la chanson raconte l'histoire d'une femme qui réapprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.

Traduction Grenoble

TANGO DE LA FEMMINISTE
Un chapeau posé tout droit sur la tête
Le regard comme un poignard,
Elle s'en va,
Elle est sur ses gardes, elle guette le premier
Qui osera l'effleurer
Et voilà qu'un petit mec se pointe
Elle le transperce, ZA
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille

Tango de la féministe
Tango de la rébellion

Le sourire un peu féroce,
Le regard sulfureux
Elle s'en va
Dans les rues, elle s'en va à toute heure
Où bon lui semble
Mais qui l'arrêtera ?
Voilà qu'un petit caïd se pointe
Elle le transperce ZA
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille.

Tango de la féministe
Tango de la rébellion

Avec la tignasse au vent
Le sourire qui dit je t'aime,
Elle s'en va
A travers la foule qui marche,
Qui marche au pas et s'empoisonne
Elle s'en va
Elle se fout bien d'être seule ou
accompagnée
Parce qu'elle sait qu'être une femme est une
conquête
Elles l'a compris au côté de bien d'autres
femmes
Mais qui l'arrêtera ?

Tango de la féministe,
Tango de la rébellion

THE SLIME Frank Zappa (arranged John Hamilton)

Londres

Basses/Tenors I am gross and perverted, I'm obsessed and deranged
I have existed for years, but very little has changed.
I'm the tool of the government, and industry too
For I am destined to rule and regulate you

Sops/Alto Have you guessed me, yet? Have you guessed me?

Basses/Tenors Who could be so nasty?

Sops/Alto Have you guessed me, yet? Have you guessed me?

What is my name and who could I be?

Basses/Tenors I may be vile and pernicious but you can't look away.
I make you think I'm delicious with the stuff that I say.
I'm the best you can get, have you guessed me yet?

Tutti/SATB I am the slime oozing out of your television set.

S&T / Alt&Bass You will obey me while I lead you
And the garbage that I feed you
Till the day that I don't need you
Don't go for help, no-one will heed you.

Sops/Alto Your mind is totally controlled it has been stuffed into my mould
And you will do as you are told until the rights to you are sold.

Basses/Tenors That's right folks, don't touch that dial:

Sops/Alto/Ten Well I am the slime from your video, oozing along on your living room floor.
Bass B B C, I T V, C N N, Channel Four

Sops/Alto/Ten I am the slime from your video. Don't stop the slime just do as you're told.
Bass Sky T V, Channel Five, M T V, U K Gold

Sops/Alto/Ten Well I am the slime from your video, oozing along on your living room floor.
Bass B B C, I T V, C N N, Channel Four

Sops/Alto/Ten I am the slime from your video. Don't stop the slime just do as you're told.
Bass Sky T V, Channel Five, M T V, U K Gold

Bass & Alto I am gross and perverted, I'm obsessed and deranged
Tenor & Sop I have existed for years, but very little has changed.
I'm the tool of the government, and industry too
For I am destined to rule and regulate you

I may be vile and pernicious but you can't look away.

I make you think I'm delicious but the stuff that I say.

I'm the best you can get, have you guessed me yet?

Tutti/SATB I am the slime oozing out of your television set.

WIN A RAMALLAH

Marseille

Chant populaire palestinien anonyme contant l'inquiétude d'une paysanne dont l'amoureux part travailler à l'usine à Ramallah.

WIN A RAMALLAH

WELFI YAMSSAFAR WIN A RAMALLAH

DAB GALBI WALLAH

YOUM LIWADATEK DAB GALBI WALLAH

WIN YABOU CHAMI

NAWI A SAFAR WIN YABOU CHAMI

MIN BANAT ECHAMI

KHOUI LATACHAK MIN BANAT CHAMI

Refrain

KHOUI WAHSSASSI

YAMSSAFFAR WAHDEK KHOUI WAHSSASSI

MIN BANATT ENASSI

TACHAR SSIWANA MIN BANATT ENASSI

Refrain

YA RABI TAINOU

HABIBI ROUHI BISSALAMA TAIDOU

BIL WACHAM A IDOU

MAKTOUB YESSMI BILWACHAM A IDOU

Refrain

ZOT NIT KEYMOL

Nancy

[SATB ppal]

Zog nit keyn mol az du geyst dem letstn veg,
Khotsh himlen blayene farshtein bloye teg.
Kumen vet nokh undzer oysgebenkte sho,
S'vet a poyk ton undzer trot : mir zaynen do !

[S ppal, A spé]

Fun grinem palmenland biz vaysn land fun shney,
Mir kumen on mit undzer payn, mit undzer vey,
Un vu gefaln / (sh)iz a shprits fun undzer blut,
Shprotsn vet dort undzer gvure, undzer mut !

[T ppal, B spé]

Dos lid geshribn iz mit blut un nit mit blay,
S'iz nit keyn lidl fun a foygl oyf der fray,
Dos hot a folk tsvishn falndike vent
Dos lid gezungen mit naganes in di hent !

[S ppal, ATB spé]

Zog nit keyn mol az du geyst dem letstn veg,
Khotsh himeln blayene farshtein bloye teg.
Kumen vet nokh undzer oysgebenkte sho,
S'vet a poyk ton undzer trot : mir zaynen do !